

Drôle de samedi soir (Claude Klotz)

Dans les chapitres précédents, Harp a réussi à faire tomber Walcho dans les escaliers tandis que Wilbur est toujours enfermé dans la chambre du garçon au 1^{er} étage de la maison. Dans la voiture, Spalanchi a entendu le bruit de la chute. Il est sorti de la voiture pour venir en aide à son ami mais grâce à une ruse de Harper, Spalanchi s'est retrouvé bloqué sur le toit de la maison. Wilbur a téléphoné à Ma Barton pour demander à un certain Gillings de venir.

Chapitre 12

« Écoute, Wilbur, tu connais Gillings, il n'est jamais aimable ; s'il ne sait pas exactement de quoi il s'agit, il ne viendra pas, surtout à cette heure-ci. »

Ma Barton renifla avec force ; c'était une femme qui n'avait pas reçu une excellente éducation, mais cela n'avait pas d'importance car sa clientèle ne lui en voulait pas pour ça. Elle tenait un café minuscule près des docks et si on voulait autre chose que de la bière en boîte et des spaghettis à la bolognaise, il fallait aller ailleurs car il n'y avait pas autre chose.

« Écoute, dit Wilbur, je suis enfermé, Spalanchi est sur le toit et Walcho Dieu sait où... »

Les yeux de Ma Barton s'écarquillèrent.

« Qu'est-ce que fait Spalanchi sur le toit ?

- Il y est monté et on a retiré l'échelle, dit Wilbur.

- Pourquoi ? »

La voix de Wilbur monta en flèche comme chaque fois qu'il commençait à s'énerver.

« J'en ai assez, dit-il, je ne vais pas moisir ici toute la nuit ; envoie Gillings ou ça va mal aller ! ». Ma Barton écarta l'écouteur de son oreille.

« D'accord, dit-elle, d'accord. C'est d'accord, d'accord. »

Elle raccrocha, dit encore une fois « d'accord », et appela Gillings. Du fond de la salle, une voix répondit « Présent », et Gillings apparut. Il portait un pantalon coquelicot, des chaussettes vertes, une chemise bleue, des baskets roses et avait le teint jaune. Il avait une vingtaine d'années et, depuis six mois, essayait chaque matin de se coiffer comme John Travolta. Il n'y parvenait pas mais se consolait en pensant que, de toute façon, cela ne changeait pas grand-chose : comme il mesurait un mètre quarante-cinq, il n'arriverait jamais à lui ressembler.

En deux mots, Ma Barton le mit au courant. Gillings réfléchit, arrangea une mèche qui dépassait sur sa tempe et dit :

« Je vais y aller. »

Il alluma une cigarette, aspira une bouffée et ajouta :

« Mais si jamais ils cherchent à me faire une blague, ça va chauffer pour eux. »

Chapitre 13

Harp serra le chien Gouffy contre lui. Jusqu'à présent, tout avait bien marché ; mais ce n'était pas fini, loin de là ; Gillings allait venir, et celui-là serait peut-être plus malin que les autres.

Il alla à la cuisine et regarda la pendule : onze heures deux. Décidément, jamais le temps n'avait été aussi lent que ce soir, les aiguilles n'avançaient pas.

Il se souvint des westerns qu'il aimait regarder ; s'il avait été un des héros, il s'en serait sorti drôlement facilement, mais il ne se trouvait pas dans un film, personne ne crierait « coupez » lorsque Gillings se jetterait sur lui.

Harp frissonna et se mit à réfléchir à toute vitesse...

Soudain, il se leva, le chien à deux couleurs sous le bras, contourna le corps de Walcho, qui souriait toujours en dormant, et pénétra dans le garage.

Contre le mur, il y avait l'établi. C'était là que Dave s'installait en général le dimanche matin vers dix heures et en ressortait vers dix heures cinq en hurlant de douleur parce qu'il venait de se taper sur un doigt avec un coup de marteau, de se scier un index, de se raboter un pouce ou de se laisser tomber la plus lourde des clefs anglaises sur le pied. Dave était de loin l'homme le plus maladroit de tous les Etats-Unis, peut-être même du monde entier.

Pourtant, il aimait bricoler et possédait plein d'outils compliqués et inutiles.

Harp fouilla un instant sous l'établi dans les tournevis, les caisses de clous, les limes, et son visage s'éclaira : il venait de trouver ce qu'il cherchait. Avec un peu de chance, ça pourrait fonctionner.

Harp se releva et marcha vers la porte d'entrée. Il portait un rouleau de quinze mètres de fil électrique, une scie, également électrique, et son chien Gouffy à deux couleurs.